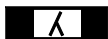


FR / EN

**ALBERTO  
GIACOMETTI /  
SALVADOR  
DALÍ**

**JARDINS  
DE RÊVES  
GARDENS  
OF DREAMS**



**FONDATION-  
GIACOMETTI  
-INSTITUT**

## L'ATELIER D'ALBERTO GIACOMETTI

Situé au 46, rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse, ce petit espace de 23 m<sup>2</sup>, au confort rudimentaire, sert à Giacometti de lieu de vie et de travail à partir de 1926 et jusqu'à sa mort en 1966. Avant de libérer les lieux en 1972, sa veuve Annette décide de démonter les murs peints par son mari et de conserver le mobilier et tous ses outils. Depuis 2018, l'Institut Giacometti expose en permanence ce témoignage inestimable d'un atelier mythique, symbole de la vie artistique parisienne de l'après-guerre.

### ALBERTO GIACOMETTI'S STUDIO

Located at 46 rue Hippolyte-Maindron, in the Montparnasse neighbourhood, this small space of 23 square metres with basic facilities was used by Giacometti as a place for living and working from 1926 to his death in 1966. Having to vacate the property in 1972, his widow Annette decided to take apart the walls painted by her husband, and to preserve the furniture and all his tools. From 2018, the Institut Giacometti has been permanently exhibiting that invaluable testimony to a mythic studio, the symbol of Parisian artistic life in the post-war years.

L'exposition « Jardins de rêves » associe de manière inédite le travail d'Alberto Giacometti (1901-1966) à celui de Salvador Dalí (1904-1989) autour de la création d'un jardin imaginaire, au début des années 1930. À cette époque, Giacometti et Dalí sont tous deux membres du groupe surréaliste, qui réunit artistes et écrivains s'intéressant à l'inconscient, aux pulsions et au hasard. Ils se rencontrent au sein du cercle de Charles et Marie-Laure de Noailles, un couple de mécènes et collectionneurs avant-gardistes. L'échange entre eux est vif, intellectuel et créatif. Leurs œuvres entrent dans un dialogue fécond. L'exposition met en lumière leur amitié ainsi que leur goût commun pour l'exploration d'espaces rêvés.

The "Gardens of dreams" exhibition places side by side in a new way the works of Alberto Giacometti (1901-1966) and Salvador Dalí (1904-1989) around the creation of an imaginary garden at the beginning of the 1930s. At that time, Giacometti and Dalí were both members of the surrealist group, which gathered artists and writers fascinated by the unconscious, pulsions and chance. They met within the circle of Charles and Marie-Laure de Noailles, a couple of avant-garde patrons and collectors. The exchanges between the two artists were lively, intellectual and creative and their respective works entered into a productive dialogue. The exhibition brings to light their friendship and their shared taste for the exploration of dreamed spaces.

Giacometti et Dalí, par-delà le surréalisme /

Giacometti et Dalí se rencontrent dans les cercles surréalistes qui gravitent autour d'un couple de grands mécènes : Charles et Marie-Laure de Noailles. En 1929, ces derniers commandent à Giacometti une sculpture pour leur villa de Hyères. Giacometti imagine un groupe de trois personnages ainsi que des ensembles de figures géométriques sur plateau annonçant le *Projet pour une place*. Il sculpte les Personnages durant l'été 1930 à Maloja (Suisse), où ils sont photographiés. Les Noailles choisissent pour leur jardin la figure centrale, que Giacometti vient réaliser à Hyères en avril 1931. Il continue de travailler au *Projet pour une place*, le dessinant dans ses carnets.

Dalí publie en décembre 1931 son essai sur les « Objets à fonctionnement symbolique », définissant la sculpture surréaliste et y montrant l'importance de celle de Giacometti.

Au cours de l'année 1931-1932, la relation entre les deux hommes connaît sa plus grande intensité. Peut-être à l'invitation des Noailles, Dalí et Giacometti imaginent un jardin extraordinaire pour une de leurs villas. Biomorphique, apte à susciter de multiples sensations physiques et à stimuler l'imaginaire, ce « parc » de rêve intègre dans un paysage dalinien des œuvres agrandies de Giacometti, dont le *Projet pour une place*. Ils cherchent à créer de manière inédite des sculptures sur lesquelles on marche et que l'on manipule, laissant parler librement l'inconscient et les plaisirs corporels.

Les liens entre Giacometti et Dalí perdurent au-delà de leur appartenance au groupe des surréalistes, qui s'achève en 1935 pour Giacometti et en 1939 pour Dalí : les deux artistes ont pour point commun d'avoir collaboré respectivement avec le décorateur Jean-Michel Frank et la créatrice de mode Elsa Schiaparelli. Leurs œuvres continuent de cohabiter dans les expositions du groupe.

## CABINET OF GRAPHIC ARTS

Giacometti and Dalí, beyond surrealism /

Giacometti and Dalí met in the surrealist circles that revolved around a couple of great patrons: Charles and Marie-Laure de Noailles.

In 1929, they commissioned Giacometti to create a sculpture for their villa in Hyères. Giacometti imagined a group of three figures as well as sets of geometrical figures on a plateau announcing the *Project for a square*. He sculpted the figures during the summer of 1930 in Maloja, Switzerland, where they were photographed. The Noailles chose for their garden the central figure, which Giacometti came to Hyères to create in April 1931. He continued to work on the *Project for a Square*, drawing it in his notebooks.

In December 1931, Dalí published his essay on "Objects with a symbolic function", defining surrealist sculpture and showing the importance of Giacometti's work.

During the year 1931-1932, the relationship between the two men was at its most intense. Perhaps at the invitation of the Noailles, Dalí and Giacometti designed an extraordinary garden for one of their villas. Biomorphically capable of arousing multiple physical sensations and stimulating the imagination, this dreamy "park" incorporated enlarged works by Giacometti, including the *Project for a Square*, into a Dalinian landscape. They seek to create new sculptures that can be walked on and manipulated, allowing the unconscious and bodily pleasures to speak freely.

The links between Giacometti and Dalí lasted beyond their membership in the Surrealist group, which ended in 1935 for Giacometti and in 1939 for Dalí: the two artists had in common that they had collaborated respectively with the decorator Jean-Michel Frank and the fashion designer Elsa Schiaparelli. Their works continue to coexist in the group's exhibitions.

Un Projet pour un jardin /

Le **Projet pour une place** est présenté ici sous la forme d'une reconstitution documentaire. Vers 1931-1932, Giacometti a modelé puis tiré en plâtre les différents éléments géométriques dessinés dans ses carnets. Il a en outre réalisé une maquette en plâtre (disparue) et une autre en bois. De ses essais en plâtre ne subsiste que le cône exposé dans l'atelier. Plusieurs interprétations de cette œuvre sont avancées : il s'agirait d'une représentation symbolique du jardin d'Éden, où Adam et Ève sont tentés par le serpent. Cette place évoque aussi un paysage sexuel, fait de creux et de protubérances. On peut également la lire comme une image double, sur le modèle de la **Tête-Paysage** de Dalí (salle suivante) ou de **Sans titre** (dit *Trois yeux, deux bras*) de Giacometti, et voir un visage émerger du sol. Elle est enfin, comme l'écrit Giacometti à son galeriste Pierre Matisse, une sculpture sur laquelle on peut « marcher, s'asseoir et s'appuyer ».

## CONSULTATION ROOM

A Project for a garden /

The **Project for a square** is presented here as a documentary reconstruction. Around 1931-32, Giacometti modelled then cast in plaster the various geometric elements drawn in his sketch books. He also made a plaster model (lost) and another in wood. From his experimental try-outs, only the Cone exhibited in his studio remains. Several interpretations of this work have been put forward: it could be the symbolic representation of the Garden of Eden where Adam and Eve are tempted by the serpent. This square also suggests a sexual landscape, made out of hollows and protrusions. It can be read as a double image too, like Dalí's **Head-Landscape** (next room) or Giacometti's **Untitled** (called *Three eyes, two arms*) in which the viewer can see a face emerging from the ground. It is finally, as Giacometti wrote to his gallerist Pierre Matisse, a sculpture which one can "walk on, sit on and lean against".



Projet pour une place *dans l'atelier d'Alberto Giacometti*, c. 1933  
Project for a Square *in the Studio of Alberto Giacometti*  
Photo : Brassäi. © Estate Brassäi - RMN-Grand Palais  
Archives Fondation Giacometti

Paysages paranoïaques /

Dans son essai « L'Âne pourri » (1930), Dalí élabore sa « méthode paranoïaque-critique », qui permet de surpasser la simple hallucination en communiquant au public son interprétation délirante du monde. Selon cette logique créative, il peint minutieusement des scènes associant divers objets et personnages qui semblent se métamorphoser, se confondre, être simultanément une chose et une autre : **La Mémoire de la femme-enfant ; Dormeuse cheval lion invisibles** (salon suivant). Image double par excellence, le « visage paranoïaque » inspire Giacometti pour son **Paysage-Tête couchée**. La sculpture **Caresse** est à la fois un paysage et un corps caressé par deux mains. On retrouve dans **Pointe à l'œil** le procédé de l'anamorphose : selon le point de vue, on observe une tête d'épingle ou un gigantesque dard. C'est un phénomène qui incarne la pensée esthétique et psychologique de Dalí.

SALON I

## SALON I

Paranoiac landscapes /

In his essay "L'Âne pourri" (1930), Dalí expanded on his "paranoiac-critical method", which enabled him to go beyond a mere hallucination by sharing with the public his delirious interpretation of the world. According to that creative logic, he carefully painted scenes associating various objects and figures that seem to metamorphose, to merge and become both a thing and another: **The Memory of the Woman-Child; Invisible Sleeping Woman Horse Lion** (next room). A double image par excellence, the "paranoiac face" inspired Giacometti in his **Landscape-Reclining Head**. The sculpture **Caress** is both a landscape and a body caressed by two hands. In **Point to the eye**, we are faced once again with the process of anamorphosis: depending on the point of view, one sees a pin head or a gigantic sting, due to an optical illusion perfectly epitomising Dalí's aesthetic and psychological thought process.



Rêves de transparence /

Le surréalisme est habité par un rêve de transparence, selon son exigence révolutionnaire de briser les clôtures et les faux-semblants bourgeois : psyché ouverte et libre, architecture de verre... En témoignent certaines sculptures de Giacometti aux formes ouvertes, devenant des signes graphiques, associant sexualité, violence et danger : ***Femme couchée qui rêve, Homme (Apollon), Fil tendu (fleur en danger), Homme et femme...***

Pour Dalí, la mise en œuvre de la méthode paranoïaque peut passer par la transparence afin d'accentuer la métamorphose des sujets représentés, comme dans ***La Vache spectrale***.

## SALON II

Dreams of transparency /

Surrealism was haunted by a dream of transparency, a consequence of its revolutionary insistence on breaking bourgeois barriers and pretences: a psyche open and free, an architecture of glass... Some of Giacometti's sculptures with open shapes clearly show that, becoming graphic signs, combining sexuality, violence and danger: ***Reclining Woman who Dreams, Man (Apollo), Taut String (Flower in Danger), Man and Woman...*** For Dalí, the actualisation of the paranoiac method can be conveyed by transparency to emphasise the metamorphosis of the subjects represented, as in ***The Spectral Cow***.

## Des mannequins et des roses /

À l'occasion de l'exposition surréaliste de 1933, Giacometti élabore un **Mannequin** en plâtre, ici reconstitué, avec ses bras noirs, sa tête de violoncelle et ses mains de fleur et de plumes. Les surréalistes font souvent usage des mannequins de vitrine pour en cultiver le caractère fétichiste et l'ambiguïté entre corps et objet, entre animé et inanimé. La **Femme à tête de roses** de Dalí, avec sa silhouette filiforme drapée d'une robe du soir et dont la tête est un bouquet de fleurs, s'incarne en l'artiste Sheila Legge lors de la performance de celle-ci pour l'Exposition internationale surréaliste de Londres en 1936. Objets et corps cohabitent avec une certaine étrangeté dans **Le Palais à 4 heures du matin** de Giacometti. Le personnage féminin est proche de la sculpture **Mère et fille**, qui évoque un fantasme violent narré par l'artiste dans le texte « Hier, sables mouvants ». Il y raconte également des rêves et souvenirs d'enfance en pleine nature, croisant roches et arbres et décrivant les sensations qu'ils procurent. Ce texte fait écho à sa recherche d'une sculpture sur laquelle on puisse « marcher, s'asseoir et s'appuyer ».

## CORRIDOR

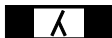
## Mannequins and roses /

For the 1933 Surrealist exhibition, Giacometti produced a **Mannequin** in plaster, recreated here with its black arms, its violoncello's head and its hands of flower and feathers. The surrealists often used the mannequins of shop windows to cultivate their fetishist character and the ambiguity between body and object, between animated and lifeless. Dalí's **Woman with a head of roses**, with its spindly silhouette draped in an evening gown, and whose head is a bouquet of flowers reflected the performance of the artist Sheila Legge during the London International Surrealist Exhibition in 1936. Objects and bodies cohabit with a certain strangeness in Giacometti's **The Palace at four a.m.** too. The female character is close to the sculpture **Mother and Daughter**, which captures a violent fantasy related by the artist in his essay "Yesterday, quicksands". In this text, he also narrates childhood dreams and memories in the middle of nature, mentioning rocks and trees and describing the sensations they bring. This text echoes his search for a sculpture which one can "walk on, sit on and lean against".

L'Institut Giacometti est installé dans l'ancien atelier du décorateur Paul Follot (1877-1941). Caractérisé par un style qui évoluera de l'Art nouveau à l'Art déco, Follot est l'un des membres fondateurs de la Société des artistes décorateurs, avant de diriger à partir de 1923 l'Atelier Pomone au sein du magasin Le Bon Marché. Cet hôtel particulier, dont il fut lui-même l'architecte, comprenait son atelier, ses salons de présentation et ses appartements. L'architecture et les décors témoignent de l'influence du modernisme viennois. Tous les mobiliers et décors subsistants, inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, ont été restaurés, à l'occasion de l'ouverture de l'Institut Giacometti en 2018, par l'architecte Pierre-Antoine Gatier. Les aménagements contemporains ont été réalisés par l'architecte Pascal Grasso.

#### PAUL FOLLOT'S HOTEL

The Giacometti Institute is established in the old studio of the interior designer Paul Follot (1877-1941). Characterised by a style that eventually moved from Art Nouveau to Art Déco, Follot was one of the founding members of the Société des artistes décorateurs, before directing, from 1923, the Atelier Pomone within the department store Le Bon Marché. This private mansion, of which he was the architect, also comprised his studio, his presentation rooms and his private accommodation. The architecture and the decor show the influence of Viennese modernism. All the remaining furniture and decor, listed in the national heritage for historical monuments, were restored by the architect Pierre-Antoine Gatier when the Giacometti Institute opened in 2018. The contemporary settings were made by the architect Pascal Grasso.



# FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

## ALBERTO GIACOMETTI / SALVADOR DALÍ JARDINS DE RÊVES GARDENS OF DREAMS

### Exposition

Commissariat : Émilie Bouvard  
Production et régie des œuvres :  
Alban Chaine  
Scénographie : Éric Morin  
Lumières : ACL, Transpalux  
Production « Projet pour une place » :  
Factis Studio  
Agencement : Socles  
Signalétique : Œil de Lynx  
Programme pédagogique : Alice Martel  
Médiation : Mariana Etchart Johnston,  
Johanna Fayau, Arthur Grosbois,  
Clément Lehot, Charlotte Sear  
Sécurité : Danijel Barbucic, Khelil Khatib,  
Florent L'Hommée, Goron Sécurité

### Livret

Conception graphique : Brigitte Mestrot  
Traduction : Catherine Petit & Paul Buck  
Correctrice : Nolwenn Chauvin  
Impression : Stipa, Montreuil

### INSTITUT GIACOMETTI

5, rue Victor-Schœlcher  
75014 Paris  
institut@fondation-giacometti.fr

Ouvert du mardi au dimanche,  
de 10h à 18h / Open from Tuesday  
to Sunday, from 10 a.m. to 6 p.m.

### METRO / RER :

Raspail ou/or Denfert-Rochereau

Catalogue / 28 €

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :  
Follow us on social media:



#GiacomettiDali

#JardinsdeReves

Recevez notre newsletter :

Receive our newsletter:

bit.ly/NLFondationGiacometti

Prochaine exposition / Next exhibition:

ASensitiv

Giacometti/Warren

21.04 > 02.07.2023

L'équipe de médiation est disponible  
pour vous accompagner durant votre  
visite et répondre à vos questions.  
The mediation team is available  
to accompany you during your visit  
and answer your questions.